

1 Comme il faisait une chaleur de trente-trois degrés, le boulevard Bourdon se trouvait absolument désert.

Plus bas, le canal Saint-Martin, fermé par les deux écluses, étalait en ligne droite son eau couleur d'encre. Il y avait au milieu un bateau plein de bois, et sur
5 la berge deux rangs de barriques.

Au-delà du canal, entre les maisons que séparent des chantiers, le grand ciel pur se découpait en plaques d'outremer, et sous la réverbération du soleil, les façades blanches, les toits d'ardoises, les quais de granit éblouissaient. Une rumeur confuse montait au loin dans l'atmosphère tiède ; et tout semblait
10 engourdi par le désœuvrement du dimanche et la tristesse des jours d'été.

Deux hommes parurent.

L'un venait de la Bastille, l'autre du Jardin des Plantes. Le plus grand, vêtu de toile, marchait le chapeau en arrière, le gilet déboutonné et sa cravate à la main. Le plus petit, dont le corps disparaissait dans une redingote¹ marron,
15 baissait la tête sous une casquette à visière pointue.

Quand ils furent arrivés au milieu du boulevard, ils s'assirent, à la même minute, sur le même banc.

Pour s'essuyer le front, ils retirèrent leurs coiffures, que chacun posa près de soi ; et le petit homme aperçut, écrit dans le chapeau de son voisin : Bouvard ;
20 pendant que celui-ci distinguait aisément dans la casquette du particulier en redingote le mot : Pécuchet.

« Tiens, dit-il, nous avons eu la même idée, celle d'inscrire notre nom dans nos couvre-chefs.

- Mon Dieu, oui, on pourrait prendre le mien à mon bureau !

25 - C'est comme moi, je suis employé. »

Alors ils se considérèrent.

L'aspect aimable de Bouvard charma de suite Pécuchet.

Ses yeux bleuâtres, toujours entre-clos, souriaient dans son visage coloré. Un pantalon à grand pont², qui godait³ par le bas sur des souliers de castor,
30 moulait son ventre, faisait bouffer sa chemise à la ceinture ; et ses cheveux blonds, frisés d'eux-mêmes en boucles légères, lui donnaient quelque chose d'enfantin.

Il poussait du bout des lèvres une espèce de sifflement continu.

L'air sérieux de Pécuchet frappa Bouvard.

GROUPEMENT EST	SESSION 2004	S U J E T	TIRAGES
B.E.P. Logistique et commercialisation - Métiers de la comptabilité - Métiers de la restauration et de l'hôtellerie - Métiers du secrétariat - Vente action marchande		Durée : 2 h 00	
ÉPREUVE : Français			Page 1/3

- 35 On aurait dit qu'il portait une perruque, tant les mèches garnissant son crâne élevé étaient plates et noires. Sa figure semblait tout en profil, à cause du nez qui descendait très bas. Ses jambes prises dans des tuyaux de lasting⁴ manquaient de proportion avec la longueur du buste ; et il avait une voix forte, caverneuse.
- 40 Cette exclamation lui échappa : « Comme on serait bien à la campagne ! »
Mais la banlieue, selon Bouvard, était assommante par le tapage des guinguettes⁵. Pécuchet pensait de même. Il commençait néanmoins à se sentir fatigué de la capitale, Bouvard aussi.

G. Flaubert, "*Bouvard et Pécuchet*", 1881.

¹ Redingote : longue veste d'homme
² Pantalon à grand pont : pantalon de marin
³ Goder : faire des plis

⁴ Lasting : tissu en laine
⁵ Guinguette : café populaire en plein air

QUESTIONS

Toutes les réponses doivent être rédigées.

COMPÉTENCES DE LECTURE - 10 points

Question 1

3 points

Qui sont les personnages en présence ? Relevez dans l'ordre où ils apparaissent dans le texte, les termes qui les désignent (lignes 9 à 17).
Que remarquez-vous ?

Question 2

3 points

Dans quelle atmosphère la rencontre des deux personnages a-t-elle lieu ?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la description initiale.

Question 3

Observez la manière dont la rencontre entre les deux hommes est relatée (lignes 11 à 25). Qu'est-ce qui frappe le lecteur ?

2 points

Par quels moyens les deux personnages sont-ils ridiculisés ? (lignes 22 à la fin)

2 points

COMPÉTENCES D'ÉCRITURE - 10 points

Bouvard et Pécuchet sont fatigués de la ville. Ecrivez leur dialogue à propos des avantages de la vie à la campagne.

Votre texte commencera par « Comme on serait bien à la campagne ! ».
L'enthousiasme des deux personnages fera sourire.

Votre rédaction devra comporter une trentaine de lignes.

(La qualité de l'orthographe, de la syntaxe et de la grammaire sera prise en compte dans la limite de trois points).